Les JO c’est le bordel, normal, on a Macron !

écrit par Christine Tasin | 4 décembre 2023

Moetai Brotherson a annulé samedi sa visite prévue à Teahupoo, où doit se dérouler la compétition de surf des JO-2024. *Gwendoline Le Goff / Gwendoline Le Goff / Panoramic*

Moetai Brotherson a annulé samedi sa visite prévue à Teahupoo, où doit se dérouler la compétition de surf des JO-2024. *Gwendoline Le Goff / Gwendoline Le Goff / Panoramic*

Je ne parle même pas des derniers évènements qui, ajoutés aux agressions multiples subies par les étrangers en goguette à Paris, risque de dissuader un paquet de touristes de venir payer une place à 2000 euros pour se retrouver au cimetière !

Non, je parle des hésitations des différents participants. Pour l'heure, l'hésitation vient, aujourd'hui, du président polynésien qui constate, un peu tard, qu'en l'état les installations prévues sont impossibles. Il faudrait une nouvelle tour, de nouvelles fondations… Qui en a les moyens ? Personne. Qui est capable de nous endetter encore plus pour pouvoir parader sans perdre la face pendant les JO ? Macron, évidemment !

Surf aux JO 2024 : le président polynésien annule les essais et suspend les travaux

Doutant de la «pérennité» de l'épreuve de surf aux Jeux de Paris, Moetai Brotherson a annulé samedi sa visite prévue à Teahupoo, à Tahiti.

Le président de la Polynésie française, Moetai Brotherson, a annulé samedi sa visite prévue à Teahupoo, où doit se dérouler la compétition de surf des JO-2024, après s'être de nouveau interrogé sur la «pérennité» de cette épreuve.

Lors des essais techniques vendredi, filmés par des associations de défense de l'environnement, la barge prévue pour l'installation de la nouvelle tour des juges a brisé du corail.

> *Aujourd'hui, on a cassé du corail, demain, si on utilise ces anciens dispositifs, ce sont des vies qu'on met potentiellement en danger, je ne prendrai pas cette responsabilité.*
>
> *Moetai Brotherson, président de la Polynésie française*

M. Brotherson a décidé d'annuler les essais programmés en sa présence samedi et de suspendre les travaux qui devaient débuter lundi, excluant d'utiliser l'ancienne tour en bois comme le souhaitent les associations.

«Aujourd'hui, on a cassé du corail, demain, si on utilise ces anciens dispositifs, ce sont des vies qu'on met potentiellement en danger, je ne prendrai pas cette responsabilité», a-t-il déclaré sur la chaîne de télévision locale TNTV.

«Si au final il n'y a pas de solution, puisqu'on ne pourra de toute façon plus réutiliser les anciennes fondations (…ni) l'ancienne tour, il faudra se poser la question de la pérennité des épreuves de surf à Teahupoo», a-t-il ajouté.

La tour de la discorde

Le maître d'oeuvre est toujours à la recherche de solutions techniques, selon lui.

Après l'avoir proposé en novembre, M. Brotherson a reconnu auprès de l'AFP que le déplacement de la compétition sur une autre vague tahitienne n'était pas possible «puisque c'est la candidature de Teahupoo qui a été déposée».

Déplacer l'épreuve sur une vague de l'Hexagone reviendrait à «plusieurs milliards de francs Pacifique» (plusieurs millions d'euros), a-t-il averti.

La directrice du site de Tahiti pour Paris-2024, Barbara Martins-Nio, a reconnu l'incident du test technique de vendredi. «Les associations ont raison, l'accessibilité au site est complexe, nous souhaitons leur tendre la main en leur suggérant une collaboration technique étroite afin de retrouver la sérénité», a-t-elle déclaré à l'AFP.

«Je suis confiante sur le fait qu'une solution technique existe, l'enjeu aujourd'hui est de trouver un canal de communication qui convienne à tous et qui prenne en compte le postulat de base, à savoir qu'une nouvelle tour et de nouvelles fondations sont la seule solution. Si nous n'y arrivons pas, alors il faudra se poser collectivement la question de la suite», a-t-elle exprimé.

Vai ara o Teahupoo, la principale association opposée à la nouvelle tour des juges en aluminium, a choisi de ne plus s'exprimer dans les médias.

https://www.lefigaro.fr/sports/jeux-olympiques/surf-aux-jo-2024-le-president-polynesien-annule-les-essais-et-suspend-les-travaux-20231203